



Article de recherche

L'ISKP EN TANT QU'ACTEUR COMMUNICATIF : STRATÉGIES DE PROPAGANDE ET CONSTRUCTION DU POUVOIR

Traduction en français à l'aide de l'IA (DeepL)

Paula M. Núñez-Guerra

**Doctorante en sciences politiques, administration et relations internationales
Université Complutense de Madrid (UCM)**

Licence en journalisme

Master en relations internationales et communication paulamnu@ucm.es

ORCID : <https://orcid.org/0000-0001-8245-3772> Google

Scholar :

https://scholar.google.com/citations?user=In_vgFMAAAAJ&hl=es

Reçu le 30/09/2025

Accepté le 24/10/2025

Publié le 30/01/2026

doi : <https://doi.org/10.64217/logosguardiacivil.v4i1.8557>

Citation recommandée : Núñez, P. M. (2026). L'ISKP en tant qu'acteur communicatif : stratégies de propagande et construction du pouvoir. *Revista Logos Guardia Civil*, 4(1), 223–248. <https://doi.org/10.64217/logosguardiacivil.v4i1.8557>

Licence : Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Dépôt légal : M-3619-2023 NIPO en

ligne : 126-23-019-8

ISSN en ligne : 2952-394X

DÉDICACE

*Au CITCO, pour m'avoir fait confiance et m'avoir donné
l'opportunité d'effectuer un stage de recherche au sein
du centre, ainsi qu'à tous les professionnels qui
travaillent quotidiennement dans la lutte contre le
terrorisme djihadiste.*

L'ISKP EN TANT QU'ACTEUR COMMUNICATIF : STRATÉGIES DE PROPAGANDE ET CONSTRUCTION DU POUVOIR

Sommaire : 1. INTRODUCTION. 2. ÉTAT DE LA QUESTION. 2.1. Origine et évolution de l'ISKP. 2.2. La propagande émergente de l'ISKP : le cas d'*Al Azaim*. 3. RÉSULTATS. 4. CONCLUSIONS ET PROPOSITIONS. 5 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

Résumé : L'État islamique de la province de Khorasan (ISKP) s'est imposé comme un acteur clé de la communication au sein de l'écosystème djihadiste mondial, utilisant la propagande comme un outil stratégique pour étendre son influence et consolider son pouvoir. Depuis le retour des talibans en Afghanistan en 2021, l'ISKP, en tant que filiale de Daech, a intensifié sa stratégie de régionalisation et d'internationalisation, étendant son rayonnement au-delà de l'Asie centrale et du Sud vers l'Occident. Cette expansion s'est traduite par la mise en place d'un réseau médiatique sophistiqué, dont fait partie sa plateforme de référence *Al Azaim*. Dans cet article, et dans le cadre d'un séjour de recherche au Centre de renseignement contre le terrorisme et le crime organisé (CITCO), nous analyserons l'un des magazines les plus importants de Daech, qui a la particularité d'être généralement publié en anglais : le magazine *Voice of Khurasan*, ainsi que les récents bulletins *Light of Darkness* qui en sont issus. Tout cela dans le but de comparer les contenus thématiques des sept numéros publiés à ce jour, ainsi que d'établir un parallèle avec les diffusions propres à la société de production au cours de ces mois. Par conséquent, et en partant du principe que ces supports ont une approche différente, nous répondrons à la question suivante :

Quelles stratégies de communication l'ISKP utilise-t-il pour se positionner comme un acteur important dans le paysage djihadiste mondial ?

Resumen: El Estado Islámico de la Provincia de Jorasán (ISKP) ha emergido como un actor comunicativo clave dentro del ecosistema yihadista global, utilizando la propaganda como herramienta estratégica para expandir su influencia y consolidar su poder. Desde el regreso a de los talibanes a Afganistán en 2021, el ISKP ha intensificado, como filial de Da'esh, su estrategia de regionalización e internacionalización, ampliando su alcance más allá de Asia Central y del Sur hacia Occidente. Esta expansión se ha visto reflejada en una sofisticada red de medios, donde se incluye a su plataforma de referencia *Al Azaim*. En este artículo, y bajo el marco de una estancia de investigación en el Centro de Inteligencia contra el Terrorismo y el Crimen Organizado (CITCO), se va a analizar una de las revistas más importante de Da'esh por la particularidad de que suele publicarse en inglés: la revista *Voice of Khurasan*; además de los recientes boletines de *Light of Darkness* que emergieron a partir de esta. Todo ello con el propósito de comparar los contenidos temáticos en los siete números hasta ahora publicados, además, de marcar un paralelismo con las difusiones propias de la productora en esos meses. Por consiguiente, y bajo la premisa de que estos soportes tienen un enfoque diferente, se dará respuesta a la pregunta: ¿Qué estrategias comunicativas utiliza el ISKP para posicionarse como actor relevante dentro del panorama yihadista global?

Mots clés : Terrorisme, ISKP, Al Azaim, propagande

Keywords: Terrorism, ISKP, Al Azaim, propaganda

ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

ACLED : Données sur la localisation et les événements des conflits armés (en anglais, *Armed Conflict Location and Event Data*)

CIA : Agence centrale de renseignement (en anglais, *Central Intelligence Agency*)

CITCO : Centre de renseignement contre le terrorisme et le crime organisé DSN :

Département de la sécurité nationale

États-Unis : États-Unis (en anglais, *United States*)

EU TE-SAT : Rapport sur la situation et les tendances du terrorisme dans l'UE (en anglais, *EU Terrorism Situation and Trend Report*)

FCSE : Forces et corps de sécurité de l'État HN :

Réseau Haqqani

IA : Intelligence artificielle

IP : Protocole Internet (en anglais, *Internet Protocol*)

ISAF : Force internationale d'assistance à la sécurité (en anglais, *International Security Assistance Force*)

ISGS : État islamique du Grand Sahara (en anglais, *Islamic State Greater Sahara*)

ISKP : État islamique de la province du Khorasan (en anglais, *Islamic State of Khorasan Province*)

ISS : État islamique de Somalie (en anglais, *Islamic State of Somalia*) ONU :

Organisation des Nations unies

OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

SATP : Portail sur le terrorisme en Asie du Sud (en anglais, *South Asia Terrorism Portal*)

TTP : Tahreek-e-Taliban Pakistan

UNECI : Unité de retrait des contenus illicites

USCENTCOM : Commandement central des États-Unis (en anglais, *United States Central Command*)

VPN : Réseaux privés virtuels (en anglais, *Virtual Private Network*)

1. INTRODUCTION

Le terrorisme djihadiste est aujourd'hui une menace qui pèse sur la sécurité mondiale. Malgré la complexité de la définition de ce phénomène dans une perspective internationale, le présent article s'appuiera sur les caractéristiques qui le composent selon Calduch (2011, p. 13) : « a) Il s'agit d'une stratégie politique de relation politique ; b) cette stratégie repose sur la combinaison de la violence et des menaces de violence ; c) elle est mise en œuvre par un groupe organisé » ; en outre : « d) elle a pour objectif immédiat de provoquer un sentiment de terreur ou d'insécurité extrême ; e) dans une collectivité non belligérante et f) l'objectif ultime de cette stratégie est de faciliter la satisfaction des revendications de l'organisation qui la met en œuvre ».

De même, nous prendrons en considération la contribution d'autres auteurs tels que De la Corte (2013, p. 5), qui affirme que le terrorisme tend à être défini comme un phénomène recourant à la violence et qui, par extension, s'étend également « aux individus, groupes et organisations qui le pratiquent de manière systématique ». En ce sens, selon Fernández (2022), la violence apparaît historiquement comme l'élément moteur du terrorisme. De même, comme l'indique Cutrale (2019), d'autres points de vue permettent de comprendre le terrorisme, notamment les aspects historiques, politiques et, en particulier, les facteurs psychologiques de l'individu qui commet l'attentat. Selon l'auteure, ces derniers faciliteraient la compréhension de la personnalité du terroriste et des raisons pour lesquelles il commet l'attentat. Cependant, Hoffman et Hoffman (1995) (cités dans Hodge, 2019, p. 229) réaffirment que « le terrorisme se définit par la nature de l'acte, et non par l'identification des auteurs ou la nature de la cause ».

Comme l'expliquent Montes (2021) et Zelin (2013), le terrorisme djihadiste est passé de l'utilisation de sites web simples (comme le premier site fondé par Al-Qaïda dans les années 90 : *Azzam.com*) à des plateformes et des réseaux sociaux de plus en plus cryptés afin de passer inaperçu aux yeux des forces et corps de sécurité de l'État (FCSE). L'un des groupes terroristes actuels est l'ISKP qui, avec l'État islamique au Grand Sahara (*Islamic State Greater Sahara*, ISGS) et comme l'indique le DSN (2025), fait de Daech l'une des « organisations les plus actives et les plus meurtrières, opérant comme un réseau mondial dans de multiples régions du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Asie et d'Europe ». Loin de la propagande traditionnelle du terrorisme djihadiste visant à recruter de nouveaux adeptes, l'ISKP, par l'intermédiaire de la *Fondation Al Azaim* (ci-après simplement *Al Azaim*), a diffusé une série de suppléments dans le but de fournir aux combattants des outils pour faire face à la révolution Internet et à l'utilisation de nouvelles applications. Cette société de production a été mentionnée dans le dernier rapport sur la situation et les tendances du terrorisme dans l'UE (*EU Terrorism Situation and Trend Report*, EU TE-SAT) (2025) comme l'une des sociétés chargées par Daech de produire de la propagande originale et de rééditer celle qui existe déjà dans des formats alternatifs attrayants pour les utilisateurs.

Pour cette recherche, comme expliqué dans les paragraphes précédents, nous avons commencé par consulter plusieurs auteurs qui permettent de définir de manière concise et claire le terme « terrorisme », ainsi que de comprendre et de différencier les phases des groupes terroristes sur Internet. De même, afin de connaître l'origine et l'évolution de l'ISKP, nous avons pris en compte la bibliographie d'experts en la matière tels que Calvillo (2023), Setas (2015),

Beradze (2022), Jadoon et al. (2024), Minniti (2025) et le bilan du Centre commémoratif des victimes du terrorisme (2025). En outre, afin de connaître le nombre d'attentats et de décès causés par l'ISKP en Afghanistan, les chiffres fournis par le Portail sur le terrorisme en Asie du Sud (*South Asia Terrorism Portal*, SATP) ont été consultés, en plus de ceux qui apparaissent dans Jadoon et al. (2024). D'autre part, en ce qui concerne *Al Azaim*, outre le fait que l'EU TE-SAT (2025) a fait référence à la société de production, nous avons consulté Jadoon et al. (2024), Soliev (2023), Vox-Pol (2025), Weiss et Webber (2024) ; ainsi que les contenus publiés par le biais d'une observation directe. De manière complémentaire, des entretiens semi-structurés ont été réalisés avec Manuel Gazapo¹ et Hamed Wahdat Ahmadzada². Tout cela dans le but principal d'analyser les contenus thématiques et narratifs des suppléments de *Light of Darkness*³ et du magazine *Voice of Khurasan*, ainsi que les diffusions à ces mêmes dates⁴ par *Al Azaim* lui-même.

Pour orienter la présente recherche, la question suivante est posée : quelles stratégies de communication l'ISKP utilise-t-il pour se positionner comme un acteur important dans le paysage djihadiste mondial ? Pour y répondre, l'hypothèse principale est que l'esthétique visuelle et le récit de la propagande de l'ISKP sont conçus pour rivaliser symboliquement avec ceux d'autres groupes djihadistes à travers différentes stratégies définies dans chaque média, en s'adressant principalement à un public jeune et connecté. À cette fin, l'objectif spécifique est également de déterminer le type d'audience visé par la stratégie de communication du magazine, des bulletins d'information et des diffusions de la société de production de l'ISKP, en tenant compte de divers facteurs, notamment linguistiques, culturels et géographiques.

En ce qui concerne la méthodologie, cette étude a été développée à partir d'une approche qualitative basée principalement sur l'analyse du contenu des matériaux de propagande et de communication attribués à l'ISKP. D'une part, une revue bibliographique exhaustive a été réalisée dans le but de comprendre l'origine, l'évolution et la menace que représente ce groupe terroriste, ainsi que de contextualiser sa propagande dans le cadre du djihadisme mondial. D'autre part, une compilation et une observation documentaire des cas analysés ont été réalisées lors d'un séjour de recherche à l'Unité de retrait des contenus illicites (UNECI) du Centre de renseignement contre le terrorisme et le crime organisé (CITCO)⁵.

¹ Manuel J. Gazapo Lapayese est docteur en relations internationales, directeur institutionnel d'Universae, analyste en sécurité internationale et conflits armés, ainsi que spécialiste en géopolitique et terrorisme mondial.

² Said Hamed Wahdat Ahmadzada est docteur en sciences politiques de l'UAM et ancien diplomate de carrière afghan.

³ Les archives de *Light of Darkness* apparaissent dans les numéros du magazine *Voice of Khurasan*. C'est pourquoi, comme nous le verrons plus loin, elles sont appelées « suppléments » dans le présent article.

⁴ Les dates auxquelles les bulletins *Light of Darkness* ont été détectés dans leurs publications ont été prises comme référence : juillet 2023, mars 2024, mai 2024, septembre 2024, janvier 2025, mars 2025 et juin 2025.

⁵ L'autorisation d'utiliser le matériel étudié aux fins de la présente analyse a été obtenue. Le séjour de recherche dans le centre a commencé le 10 juillet 2025 et, depuis cette date jusqu'à

Cela étant précisé, l'étude se termine par une présentation des résultats et des conclusions afin de mettre en évidence les différences et les similitudes thématiques entre *Voice of Khurasan*⁶, *Light of Darkness* et les diffusions d'*Al Azaim* aux mêmes dates. En ce qui concerne le second, et étant donné qu'il s'agit d'une série de bulletins à caractère émergent, on observera qu'il ne poursuit pas seulement un objectif externe de recrutement de nouveaux combattants, mais qu'il existe également un objectif interne en tant que mécanisme de cohésion idéologique entre ses membres.

2. ÉTAT DE LA QUESTION

2.1. ORIGINE ET ÉVOLUTION DE L'ISKP

Un an après la proclamation du califat par Daech (2014), sa filiale en Asie centrale et méridionale, l'ISKP, a fait son apparition dans des pays comme l'Afghanistan où, selon Calvillo (2023), après le retour au pouvoir des talibans en 2021, ses actions violentes n'ont cessé de s'intensifier. Selon Setas (2015), la présence de Daech dans la région a commencé en septembre 2014 avec des graffitis du groupe terroriste dans les villes de Khyber-Pakhtunkhwa (ville pakistanaise à la frontière avec l'Afghanistan) et dans les zones les plus touchées par le terrorisme. Par la suite, des tracts soutenant les idéaux du groupe terroriste, comme *Fateh*, avec douze pages en noir et blanc, sont arrivés dans les camps de réfugiés afghans (Setas, 2015).

L'émergence de l'ISKP résulte, comme l'explique Beradze (2022), de la fusion de certains combattants du Tahreek e-Taliban Pakistan (TTP)⁷, d'Al-Qaïda et des talibans en Afghanistan et au Pakistan ; et commence avec Hafiz Saeed Khan comme leader sous la nomination d'Abu Bakr al-Baghadi, avec la philosophie propre à Da'esh⁸ et dans le but de créer un califat international sous la jurisprudence islamique où le slogan principal, selon Beradze (2022), se résume à la persistance et à l'expansion ; en plus d'appeler tous les musulmans à rejoindre le nouveau califat. Le passage par différentes organisations terroristes en Afghanistan est considéré par Ahmadzada (communication personnelle, 3 septembre 2025) comme quelque chose de « courant » car « ils changent de camp en fonction de leurs intérêts et du type de pression exercée ».

La première attaque terroriste revendiquée par l'ISKP a lieu en avril 2015, comme le souligne Setas (2015, p. 7) : « Un kamikaze fait exploser sa charge devant une banque dans la ville afghane de Jalalabad, tuant 35 personnes. Shahidullah Shahid, ancien porte-parole de Daech, revendique lui-même l'attentat ». C'est cette année-là que, selon Ahmadzada (communication personnelle, 3

la clôture du présent *appel à contributions*, l'accès à la compilation de ces contenus a été obtenu. De même, il est précisé que la traçabilité du matériel a été omise pour des raisons de sécurité.

⁶ Le nom *Khurasan* fait référence à l'ancienne région perse du Khorasan, qui s'étend aujourd'hui sur des zones de l'Iran, de l'Afghanistan, du Pakistan et du sud de l'Asie centrale.

⁷ Il s'agissait de Saeed Khan d'Orakzai, Daulat Khan de Kurram, Fateh Gul Zaman de Khyber, Mufti Hassan de Pashawar et Khalid Mansoor de Hangu, ainsi que du chef Maulana Fazlullah et du porte-parole Shahihullah Shahid. Ce dernier a tenu à préciser qu'il n'agissait pas au nom du TTP, mais à titre personnel (Setas, 2015).

⁸ Afin d'éviter toute désinformation, il convient de préciser d'emblée que Daech et l'ISKP ne sont pas des organisations terroristes indépendantes. On pourrait dire que Daech est l'organisation mère qui englobe une série de *wilayas* (provinces), ou, en d'autres termes, de filiales, parmi lesquelles l'ISKP.

En septembre 2025, l'ISKP est identifié par les forces de sécurité de l'ancien gouvernement afghan et par l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) comme « une menace potentielle », considéré comme « un collaborateur qui complétait les activités des talibans dans certaines zones ». En d'autres termes, explique-t-il, au début des attentats, il était difficile d'identifier l'auteur car « il existait une étroite collaboration entre les groupes et la menace pour tous était l'OTAN, la présence occidentale et le gouvernement afghan de l'époque ». Cependant, ce n'est qu'après l'attentat contre l'aéroport international Hamid Karzaï (26 août 2021) que, selon Gazapo (communication personnelle, 2 septembre 2025), « le monde l'identifie comme une menace, même s'il existait déjà auparavant ».

Concrètement, en Afghanistan, l'activité de l'ISKP se divise en deux phases, comme le montre Calvillo (2023). La première (2011-2015) est marquée par l'annonce du retrait des États-Unis (*United States*, US) et la fin de la Force internationale d'assistance à la sécurité (*International Security Assistance Force*, ISAF), dirigée depuis 2003 par l'OTAN ; et la seconde (entre 2016 et 2021) est marquée par les accords de Doha entre les États-Unis et les talibans visant au retrait définitif des troupes internationales du pays, ce qui a provoqué, selon Calvillo (2023, p. 23), « une scission au sein du mouvement insurgé ».

Si l'on examine les dernières données mises à jour le 17 septembre 2025 fournies par le SATP (2025), l'ISKP apparaît parmi les groupes terroristes actifs aux côtés des talibans, du TTP et du réseau Haqqani (HN). De même, d'après le SATP (2025), l'ISKP a commis un total de 23 attentats en Afghanistan depuis 2021⁹. Cependant, si l'on se réfère aux données fournies par Jadoon et al. (2024), les chiffres sont exponentiellement différents. Selon ces auteurs et sur la base des données sur la localisation et les événements des conflits armés (*Armed Conflict Location and Event Data*, ACLED), les attaques revendiquées par l'ISKP en Afghanistan et dans le Khyber Pakhtunkhwa (province du Pakistan) ont été les suivantes : 353 attaques en 2021, 217 en 2022 et 45 en 2023 ; le nombre de morts causées par ce groupe terroriste s'élevait à 100 en 2022 et à 74 en 2023.

Le *mode opératoire* de l'ISKP, comme l'explique Calvillo (2023), se situe principalement dans l'ancienne région perse du Khorasan (d'où le nom de l'organisation terroriste). C'est dans les zones proches de la frontière pakistanaise que, selon l'auteur, les cellules de l'ISKP « sont situées dans des endroits reculés et difficiles d'accès » (Calvillo, 2023, p. 30). Depuis sa création jusqu'en 2022, les attaques perpétrées par l'ISKP se situaient principalement, selon Ahmadzada (communication personnelle, 3 septembre 2025), dans la zone frontalière avec le Pakistan. À partir de cette année-là, il souligne que le groupe terroriste commence à commettre des attentats dans des endroits plus éloignés, comme Kandahar (au sud du pays), en plus de mener des attaques au Pakistan. Cependant, Jadoon et al. (2024, p. 2) indiquent que 2020 est l'année où le groupe terroriste commence à mener des attaques transnationales et affirment donc que cela « peut être considéré comme le signe que l'organisation

⁹ Il convient de préciser que ce portail de données commence à recenser les incidents commis par le groupe terroriste à partir de cette année-là et que, comme on peut le voir sur son site web, il existe depuis 2018 et jusqu'en 2022 une section consacrée aux attentats commis par Daech (mère de l'ISKP).

répond aux critères structurels nécessaires pour mener une campagne d'opérations à l'étranger »¹⁰.

À la question de savoir si l'ISKP peut mener des attentats en Occident de manière isolée comme sa propre organisation mère, Ahmadzada (communication personnelle, 3 septembre 2025) répond qu'il partage les aspirations de Daech, mais que, seul, le groupe n'a pas le même impact ni le même soutien logistique. Il affirme ainsi que les différentes filiales de Daech, comme l'ISKP, poursuivent le même objectif de jihad mondial et, plutôt que d'agir individuellement, se complètent et évitent de s'imposer les unes aux autres : « Il pourrait constituer une menace tant qu'il collabore avec les autres ».

Cette préoccupation est identifiée, comme le soulignent Jadoon et al. (2024), par le commandant général du Commandement central des États-Unis (*United States Central Command*, USCENTCOM), Michael Kurilla, qui a déclaré en 2023 que l'objectif final de l'ISKP était d'attaquer le territoire national américain, mais que les attaques en Europe étaient plus probables. À cet égard, le Centre commémoratif des victimes du terrorisme (2025), dans son bilan de 2024, identifie le groupe comme l'une des principales menaces sur le territoire européen, avec une présence en Espagne¹¹. Ce document fait référence à l'attentat perpétré le 22 mars 2024 par l'ISKP au Crocus City Hall de Moscou¹² et à la manière dont, après l'avoir commis, le groupe terroriste a orchestré une campagne de propagande menaçante dans son magazine *Voice of Khurasan*, dont la couverture arbore le visage de Vladimir Poutine avec la phrase « L'ours déconcerté »¹³, ainsi que les phrases « Bienvenue en Europe » et « Dernier appel avant le départ »¹⁴ (voir figure 1).

Selon Calvillo (2023), le groupe ISKP est principalement composé de militants déçus par les talibans, mais aussi de combattants d'autres pays ayant un dénominateur commun : ils se déclarent adversaires des talibans principalement en raison de leur volonté de négocier avec les États-Unis, les accusant d'abandonner l'idée d'un djihad mondial contre l'Occident. Actuellement, Beradze (2022) affirme, sur la base des données de juin 2021 des Nations unies (ONU), que l'ISKP compte entre 1 500 et 2 000 combattants en Afghanistan, qui sont organisés selon une structure hiérarchique. Selon l'auteur, le chef de l'ISKP est nommé par l'aile centrale de Daech et sa structure de direction comprend un conseil consultatif (la *Shura*) ; en outre, « les postes élevés sont occupés par des commandants provinciaux et des dirigeants responsables de diverses fonctions de la bureaucratie de l'ISKP »¹⁵ (Beradze, 2022, p. 3). Pour Ahmadzada

¹⁰ Traduction de l'auteur à partir de l'original : « peut être considérée comme l'organisation répondant aux critères structurels nécessaires pour mener une campagne d'opérations à l'étranger ».

¹¹ Le bilan publié par le Centre mémorial des victimes du terrorisme (2025) indique que deux personnes soupçonnées d'être liées à ce groupe terroriste ont été arrêtées. Le premier cas s'est produit en mars 2024 à Barcelone avec l'arrestation d'un jeune homme pour diffusion de matériel et de manuels sur les explosifs ; la deuxième arrestation a eu lieu quatre mois plus tard dans trois villes différentes avec huit personnes arrêtées qui se radicalisaient à l'aide de la propagande de l'ISKP.

¹² Selon Ahmadzada (communication personnelle, 3 septembre 2025), les terroristes qui ont orchestré cet attentat étaient d'origine tadjike et avaient été formés en Afghanistan.

¹³ Traduction de l'auteur à partir de l'original : « The bear bewildered ».

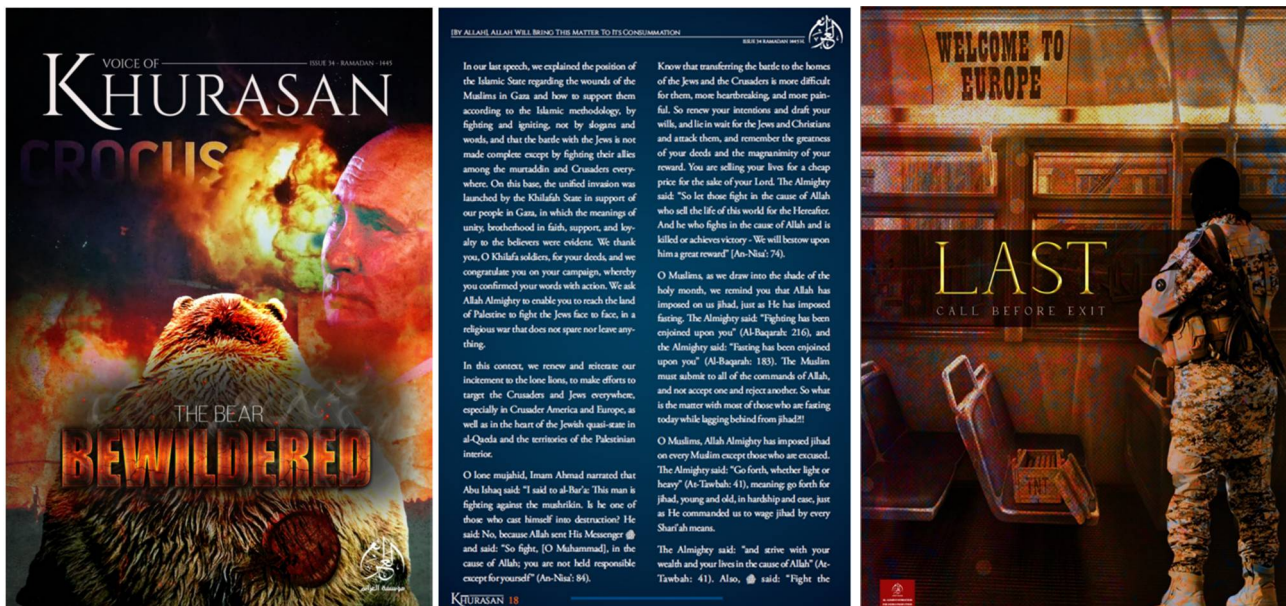
¹⁴ Ces déclarations apparaissent dans le numéro 34 de *Voice of Khurasan* (publié en avril 2024) à partir d'une transcription d'un enregistrement audio du porte-parole de Daech, Abu Hudaifah al Ansari.

¹⁵ Traduction de l'auteur à partir de l'original : « high positions are held by provincial commanders and leaders responsible for various functions of the ISKP ».

(communication personnelle, 3 septembre 2025), la figure du leader est importante « car c'est lui qui dicte la hiérarchie » et, dans le cas de l'ISKP, il assure qu'ils sont « plus fragmentés et chaotiques » que les groupes terroristes traditionnels et sont principalement composés de combattants âgés de 20 à 30 ans.

Figure 1

Couverture de Voice of Khurasan après l'attentat du Crocus City Hall à Moscou (numéro 34, avril 2024), page encourageant à commettre des attentats sur le sol européen (p. 18) et page où apparaissent les phrases « dernier appel avant le départ » et « bienvenue en Europe » (p. 83)



Publications originales

Indépendamment de ce qui précède, un débat existe quant à la manière de différencier les « moudjahidines », les « talibans » et « Daech ». Du point de vue d'Ahmadzada (communication personnelle, 3 septembre 2025), il s'agit de noms différents, mais avec un objectif commun : exercer la violence et semer le trouble. Il explique toutefois qu'à l'heure actuelle, l'ISKP et les talibans n'ont pas le même objectif : alors que le premier cherche à déstabiliser l'Afghanistan et à empêcher la présence occidentale dans le pays, le second cherche à être reconnu au niveau international. De même, il existe une distinction entre l'ISKP et les talibans dans leur stratégie de communication. Pour Ahmadzada (communication personnelle, 3 septembre 2025), les talibans utilisent l'idée « Nous ne sommes pas Daech. L'ennemi, c'est Daech et nous pouvons collaborer pour l'éliminer » ; et Daech recrute de nouveaux adeptes avec la notion « Nous sommes les défenseurs de l'islam pur et, par conséquent, nous sommes contre ce gouvernement ».

D'autre part, comme cela a été précisé précédemment, l'ISKP fait partie de Daech en tant que filiale, et ses objectifs et techniques de propagande et d'opération ne diffèrent donc pas. Il existe toutefois une petite différence entre les deux : alors que Daech recherche depuis le début ce djihad mondial, l'ISKP se concentre en premier lieu sur la région du Khorasan, sans toutefois perdre de vue l'objectif global de l'organisation : « L'approche est expansionniste, sinon ce ne serait pas Daech » (Gazapo, communication personnelle, 2

septembre 2025). Pour Gazapo (communication personnelle, 2 septembre 2025), trois points principaux différencient l'ISKP des talibans : alors que le premier a des aspirations internationales propres à sa matrice, il dispose de moins de ressources et utilise une technologie numérique puissante ; les seconds ont une approche régionale, ont de meilleures capacités militaires et leur technologie numérique repose sur la capacité à commercer avec le monde et à donner une bonne image.

En matière de propagande, Gazapo (communication personnelle, 2 septembre 2025) affirme que l'ISKP connaît son public cible et ses besoins commerciaux. Sur ce point, selon Ahmadzada (communication personnelle, 3 septembre 2025), l'organisation terroriste utilise deux méthodes principales de recrutement : 1) le « bouche à oreille » dans les zones isolées où l'accès à l'éducation est difficile, afin de recruter des jeunes pour « leur donner de l'espoir » ; et 2) l'utilisation des technologies dans le but de rallier à sa cause des adeptes au-delà de ses frontières. À cet égard, l'ISKP a utilisé l'intelligence artificielle (IA) avec deux objectifs principaux, selon Minniti (2025) : 1) recruter de nouveaux combattants grâce à une propagande personnalisée, en automatisant les interactions et en échappant à la surveillance, et 2) parvenir à simuler des conversations humaines en créant des contenus convaincants grâce à l'utilisation de *chatbots* et de *deepfakes*.

Selon l'auteur, l'utilisation de l'IA par l'ISKP repose actuellement sur trois axes d'action : 1) créer du contenu animé pour les enfants, 2) diffuser des messages sur les réseaux sociaux à travers des campagnes coordonnées, et 3) traduire la propagande. À titre d'exemple de propagande générée par l'ISKP, Minniti (2025) élabore un tableau des moments clés où figurent, par exemple, les bulletins d'information générés par l'IA après l'attaque du Crocus City Hall à Moscou (voir figure 2).

Figure 2

Bulletin d'information généré par l'IA de l'ISKP après l'attentat contre le Crocus City Hall de Moscou (avril 2024)



Source : Minniti (2025)

2.2. LA PROPAGANDE ÉMERGENTE AU SEIN DE L'ISKP : LE CAS D'*AL AZAIM*

2.2.1. *Al Azaim* en tant que producteur officiel de l'ISKP

À partir des propagandes traditionnelles de l'ISKP, le groupe a commencé à la fin de l'année 2021, comme l'expliquent Jadoon et al. (2024), le groupe a commencé à traduire des contenus en tadjik et en ouzbek via des canaux liés à *Al Azaim*. Un an plus tard, les auteurs affirment que la fondation est devenue le média centralisé de l'ISKP et a commencé à diversifier les langues utilisées dans ses produits médiatiques. À ces idées, Soliev (2023) ajoute qu'*Al Azaim* a commencé ses activités en 2021 en Afghanistan avec trois langues principales : le pachto, le dari et l'arabe. Par la suite, dans le but d'étendre sa propagande au-delà des frontières de l'Afghanistan, la société de production a ajouté, selon l'auteur, d'autres langues telles que l'anglais, l'hindi, le malabar ou l'ourdou dans les contenus qu'elle diffuse régulièrement via ses chaînes Telegram.

Cependant, Weiss et Webber (2024) soulignent que, même si 2021 a été l'année où *Al Azaim* est devenu le média officiel de l'ISKP, avant cela, la société de production était entre les mains de sympathisants qui opéraient de manière externe. En outre, les auteurs expliquent que le rôle d'*Al Azaim* va au-delà de la production de contenus pour l'organisation terroriste et que, selon eux, la société de production entretient des relations formelles avec d'autres médias de Daech, comme par exemple *Al Hijrateyn*, société de production de contenus de la filiale en Somalie (*Islamic State of Somalia*, ISS), et a été impliquée dans l'admission de celle-ci au sein du pseudo-groupe *Fursan al Tarjuma*, qui adhère aux idéaux et aux objectifs de Daech et se consacre à la traduction de la propagande dans plus de 20 langues.

Les premiers contenus publiés par *Al Azaim* étaient principalement basés sur des diffusions de *Voice of Khurasan* et des traductions. Il s'agit à la fois de nouveaux numéros du magazine et de rediffusions de ceux-ci. En 2022, quelques mois seulement après sa mise en service en tant que média officiel de l'ISKP, les contenus diffusés par la société de production comprenaient des numéros de *Voice of Khurasan* (18 fois), des traductions (7), des documents PDF (1), des vidéos (1) et des infographies (1). En ce qui concerne ce dernier point, c'est en septembre de cette année-là que la publication d'une infographie par la société de production de l'ISKP a été signalée pour la première fois. Il s'agissait d'un dessin encourageant à commettre des attentats contre les ambassades d'Afghanistan. Un an plus tard, on constate que le nombre de contenus détectés a continué d'augmenter : numéros de *Voice of Khurasan* (14 fois), traductions (11) et vidéos (7).

En 2022, c'est la seule fois où l'on sait qu'*Al Azaim* publie le magazine *Khurasan Giz*, rédigé en pachto et qui traite du djihad et des relations étroites entre les talibans et la CIA (*Central Intelligence Agency*). Sur la couverture, l'organisation décide d'inclure le visage de l'un de ses dirigeants, Mahmoud Shaheen. Cependant, il ne s'agit pas de la seule publication en dehors de *Voice of Khurasan*. En janvier 2023, on constate que cette dernière présente son propre magazine consacré aux domaines religieux, politique, moral, littéraire et djihadiste. C'est en juillet 2023 que, dans *Voice of Khurasan*, l'ISKP diffuse pour la première fois *Light of Darkness*, et ce dans un mois où il publie une déclaration en pachtoise sur l'incendie du Coran en Suède.

En 2024, le nombre de contenus détectés par *Al Azaim* a considérablement augmenté et englobe désormais d'autres types de documents : numéros de *Voice of Khurasan* (11 occurrences), infographies (46), communiqués (2), vidéos (2) et documents PDF (6). En mars, mai et septembre de cette année-là, coïncidant avec la deuxième, troisième et quatrième publication de *Light of Darkness*, en plus de la diffusion du magazine *Voice of Khurasan*, *Al Azaim* a diffusé¹⁶ un communiqué, une vidéo et 15 infographies¹⁷. En ce qui concerne ces dernières, dix d'entre elles visaient à remettre en question l'Émirat islamique d'Afghanistan avec des messages tels que les talibans reçoivent l'aide de pays comme les États-Unis, qui acceptent les principes de la démocratie dans un système d'incroyance, ou des infographies basées sur des menaces d'attaques contre les États-Unis.

Pour sa part, et selon le *briefing* publié par Vox-Pol (mai 2025), de nouveaux canaux de messagerie d'*Al Azaim* ont été détectés en mai 2025, tels que le forum pro-Da'esh *khurasan.lion*. Selon le document, ce forum se trouve sur TechHaven et Telegram, en anglais et en turc, et tous sont inactifs depuis avril, l'un des derniers messages d'un utilisateur sur TechHaven étant : « Frères, *khurasan.lion* était responsable des portefeuilles de cryptomonnaies, et maintenant les fonds ont disparu. Qu'est-il advenu de la *zakat*¹⁸ que nos frères de confiance ont donnée ? »¹⁹ (Vox-Pol, 2025, p. 1). De même, l'enquête indique que, pendant cette période, les partisans de Daech se sont montrés préoccupés par le nombre d'arrestations, estimant que SimpleX, une plateforme de messagerie décentralisée, n'est pas aussi sûre qu'ils le pensent car, comme on peut le constater, elle offre la possibilité d'être identifié par l'adresse IP (Internet Protocol).

De janvier à juin 2025²⁰, *Al Azaim* a diffusé, outre des publications de *Voice of Khurasan* (4 fois), des infographies (16) et des vidéos (3). En janvier et mars, coïncidant avec les cinquième et sixième éditions de *Light of Darkness*, la société de production de l'ISKP a diffusé un total de sept infographies. Pour ne citer que quelques exemples, l'une d'entre elles traitait des événements européens et américains comme cibles, parmi lesquels figurait la fête de San Fermín en Espagne ; une autre critiquait Al Jolani et une autre encore encourageait à faire des dons en cryptomonnaies à la cause.

2.2.2. Le magazine *Voice of Khurasan*

Depuis février 2022, l'ISKP, par l'intermédiaire de la société de production *Al Azaim*, publie le magazine *Voice of Khurasan* à une fréquence indéterminée. Il compte actuellement 46 numéros et est devenu le magazine le plus influent de Daech car, contrairement à l'hebdomadaire *Al Naba*, qui n'est publié qu'en arabe, *Voice of Khurasan* est principalement diffusé en anglais (bien que l'utilisation du

¹⁶ Dorénavant, lorsque l'on parle de contenu « diffusé », il s'agit de l'ensemble du matériel de l'organisation terroriste qui a été détecté.

¹⁷ Dix de ces infographies coïncidaient avec le deuxième anniversaire du retour au pouvoir des talibans et de l'attentat de septembre 2024 dans la province de Daikondi, à environ 300 kilomètres de Kaboul.

¹⁸ Aumône obligatoire dans l'islam. L'un des cinq piliers de la religion.

¹⁹ Traduction de l'auteur à partir de l'original : « Frères, *khurasan.lion* était responsable des portefeuilles de cryptomonnaie, et maintenant les fonds ont disparu. Qu'est-il arrivé à la *zakat* que nos frères de confiance ont donnée ? »

²⁰ Données mises à jour le 17 septembre 2025. Le mois de juin a été choisi car c'est à cette date que le dernier numéro de *Light of Darkness* a été publié à ce jour.

arabe et pachtoune) et est le seul magazine de l'organisation qui aborde différents thèmes tels que la géostratégie et la technologie. Le magazine *Voice of Khurasan* est structuré comme suit : 1) une section consacrée à un point de géopolitique internationale ; 2) un article exclusif sur le thème abordé en couverture ; et 3) six articles sur des thèmes variés, qui apparaissent sous le titre *Light of Darkness* dans les numéros analysés.

À première vue, il rappelle celui publié à l'époque par Daech, *Dabiq*. Il utilise la même typographie, les mêmes couleurs et, en fait, on peut voir un parallèle entre la couverture du numéro 2 de *Dabiq* et la page 60 du numéro 27 de *Voice of Khurasan*, qui imite l'arche de Noé, bien que cette dernière comporte plus d'éléments et des couleurs plus vives (voir figure 3). Ce numéro a été le premier à intégrer un bulletin de *Light of Darkness*. Indépendamment du thème de ce dernier, comme nous le verrons au point suivant, cette édition du magazine avait pour titre « Pourquoi vos tables sont-elles devenues si étroites ? » (Figure 4) et critiquait le rapprochement des talibans avec d'autres puissances internationales. En outre, ce numéro aborde d'autres thèmes tels que : 1) le soutien à la *wilaya* du Sahel ; 2) la critique d'Israël et des groupes pro-palestiniens qui, selon eux, n'agissent pas ; 3) la notion de mettre fin à l'idée du « Grand Israël »²¹ et, par conséquent, la nécessité de défendre l'islam et pas seulement la Palestine ; et 4) la critique du soufisme.

Le deuxième numéro de *Voice of Khurasan* analysé est le numéro 34 (voir figure 4). En couverture, le magazine montre un ours avec le visage de Vladimir Poutine et la phrase « Crocus » accompagnée d'effets de feu, faisant référence à l'attentat perpétré au Crocus City Hall de Moscou. Outre ce thème principal, le magazine a abordé d'autres sujets tels que : 1) la défense des musulmans au Bangladesh ; 2) comment doit être une femme dans le djihad ; 3) s'opposer à la coalition internationale ; et 4) attaquer l'Europe. Deux numéros plus tard, le numéro 36 de *Voice of Khurasan* s'oppose au polythéisme en Inde en couverture (voir figure 4) et affirme dans ses pages que les musulmans de ce pays ne peuvent que prêcher le message, tout en affirmant que des mesures sont prises à leur encontre. Ce numéro aborde également d'autres thèmes tels que : 1) la raison pour laquelle les catastrophes naturelles existent réside dans le fait que les gens établissent leurs lois sans la *charia* ; 2) mener le djihad pendant la fête de l'agneau ; 3) glorifier le djihad et la *shahada*²² ; 4) demander des dons pour la cause via des cryptomonnaies ; et 5) louer la figure d'une série de femmes dans l'islam en demandant à la lectrice laquelle la représente. Parmi celles-ci, ce numéro met particulièrement en avant Umm 'Amarah, qui fut, selon les explications fournies, l'une des premières femmes combattantes et qui est présentée comme « une femme et une mère courageuse » qui a encouragé à « lutter contre le polythéisme » (*Voice of Khurasan*, n° 36, p. 19).

²¹ Comme l'explique l'ISKP dans ce numéro, Israël prévoit non seulement d'attaquer la Palestine, mais aussi de créer le « Grand Israël », un territoire comprenant une partie de l'Égypte, des zones de l'Arabie saoudite et de la Syrie, ainsi qu'une partie de la Turquie et de l'Irak. Ils affirment cela en citant Theodore Herzl, considéré comme le père du sionisme politique : « Le territoire de l'État juif s'étend du ruisseau d'Égypte à l'Euphrate » (*Voice of Khurasan* n° 27, p. 11) (Traduction de l'auteur à partir de l'original : « Le territoire de l'État juif s'étend du ruisseau d'Égypte à l'Euphrate »).

²² La *shahada* est l'un des cinq piliers de l'islam et consiste en la profession de foi islamique en un Dieu unique par la phrase « Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète ». Daech est le seul groupe terroriste à utiliser la *shahada* sur son étendard de cette manière, en blanc sur noir, avec la forme de l'anneau du prophète au centre. Son identification est telle que, globalement, cette bannière a été étendue à tort à l'idée du djihadisme dans son ensemble.

Figure 3

Couverture du numéro 2 de Dabiq et page 60 du numéro 27 de Voice of Khurasan



Publications originales

Le quatrième numéro de *Voice of Khurasan* analysé est le numéro 39, dont la couverture représente un trône recouvert de toiles d'araignée, établissant ainsi un parallèle avec Internet (voir figure 4). Intitulé « La toile de l'araignée », ce numéro du magazine traite principalement de l'action de la coalition internationale qui, selon eux, s'empare des ressources de ce qu'ils appellent « le monde islamique ». Tout cela en affirmant également que les talibans sont « les mercenaires du système mondial infidèle »²³ (*Voice of Khurasan* n° 39. 28) :

« La coalition mondiale et les puissances internationales qui ont occupé le monde islamique ont pillé toutes les richesses et les ressources du monde islamique (comme le pétrole et le gaz du monde arabe, les mines et les minéraux d'Asie du Sud, le gaz d'Asie centrale et les richesses abondantes de l'Afghanistan) via ces routes maritimes vers l'Europe et le monde occidental » (*Voice of Khurasan* n° 39, 2024, p. 36)²⁴

Outre ce thème principal, ce numéro, dans une perspective géopolitique, appelle à la protection des musulmans du Cachemire, en s'adressant tout particulièrement aux jeunes. Le magazine aborde également d'autres thèmes tels que : 1) les témoignages de combattants recueillis par *Al Bayan*, la chaîne officielle de Daech ; 2) les alliances avec d'autres groupes qui ont prêté le serment religieux *Bay'ah* ; 3) les attentats en Allemagne (23 août 2024) et à Kaboul (2 septembre 2024) ; 4) la critique du Qatar ; 4) le financement par les cryptomonnaies ; et 5) l'encouragement des loups solitaires à commettre des attentats. De même, ce numéro du magazine énumère treize recommandations à suivre pour qu'une maison ressemble au jardin du paradis, parmi lesquelles abandonner le sarcasme, continuer à réciter le Coran ou réduire certaines habitudes comme manger et dormir beaucoup.

²³ Traduction de l'auteur à partir de l'original : « mercenaires du système infidèle mondial ».

²⁴ Traduction de l'auteur à partir de l'original : « La coalition mondiale et les puissances internationales qui ont occupé le monde islamique ont pillé tout le monde islamique (comme le pétrole et le gaz du monde arabe, les mines et les minéraux de l'Asie du Sud, le gaz d'Asie centrale et les richesses abondantes de l'Afghanistan) grâce à ces routes maritimes vers l'Europe et le monde occidental ».

Le numéro suivant analysé de *Voice of Khurasan* est le numéro 43. Dans cette édition, la couverture du magazine est composée de la Statue de la Liberté en flammes devant la silhouette d'un enfant, accompagnée de la phrase « Ils le verront bientôt »²⁵ (voir 14). Le thème principal du magazine est de désigner les États-Unis comme « complices » de ce qui se passe en Palestine, en plus d'autres thèmes tels que : 1) souligner l'importance de la *charia* ; 2) les témoignages de combattants recueillis dans *Al Bayan* ; 3) qualifier Al Jolani de traître ; 4) identifier les tâches à accomplir en hiver, comme par exemple faire des dons caritatifs ; 5) financer avec des cryptomonnaies ; et 6) des contenus consacrés aux femmes, comme les bonnes manières à enseigner aux enfants à table.

Pour sa part, le numéro 45 de *Voice of Khurasan* (voir figure 4) critique principalement l'Iran et les talibans, mais aborde également : 1) le témoignage d'un djihadiste en Australie ; 2) l'identification des personnes « destinées au feu de l'enfer », telles que celles qui ne prient pas ; 3) les avantages du stockage numérique et les moyens de protéger les données numériques ; 4) l'utilisation de « Monero » pour le financement ; et 5) des messages destinés aux mères et aux femmes en tant que modèles à suivre pour enseigner à leurs enfants comment entrer dans une maison après la fin du ramadan.

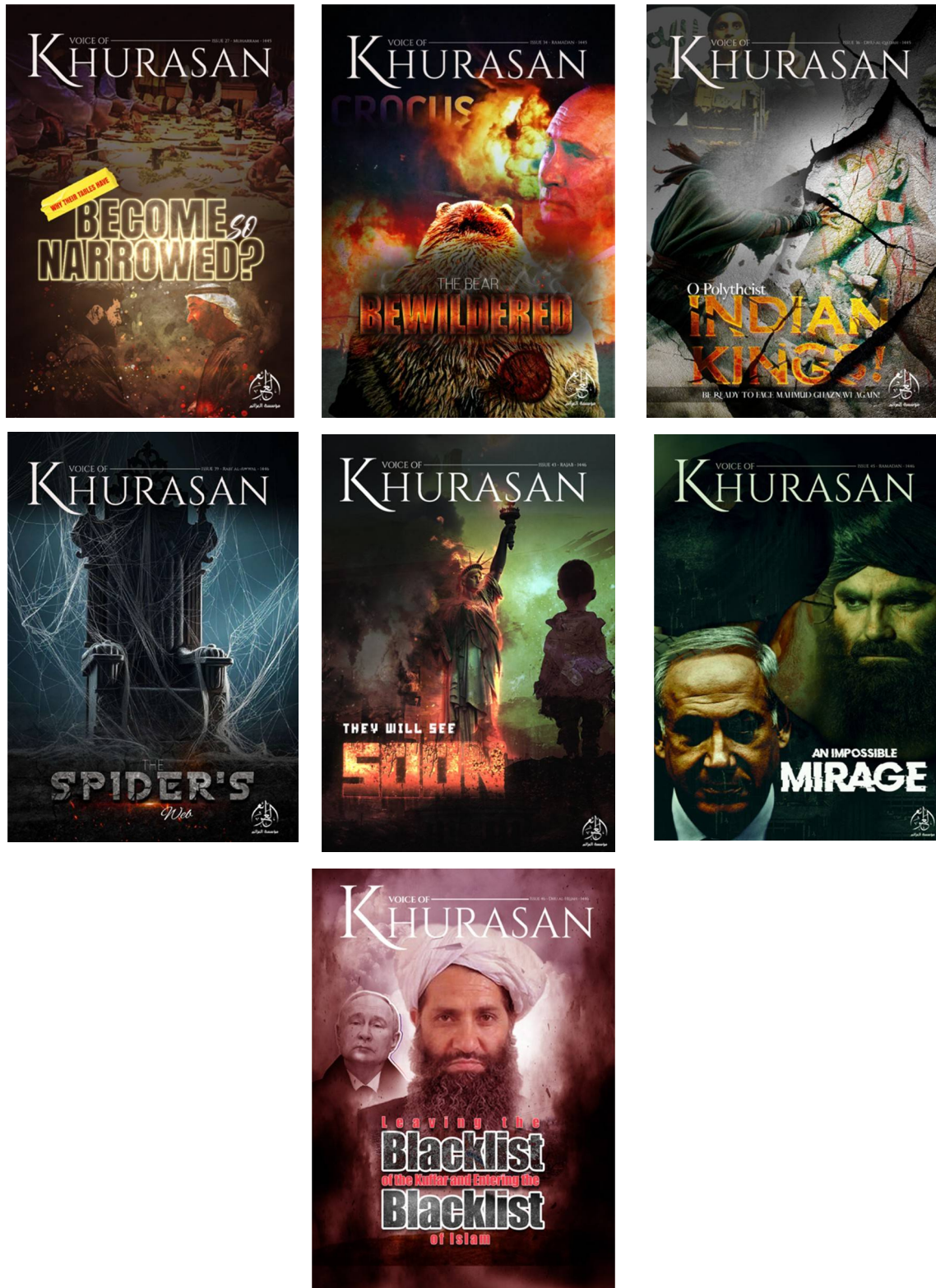
Enfin, pour la présente étude, nous avons analysé le numéro 46 de *Voice of Khurasan* (voir figure 4). Dans cette édition, l'ISKP a choisi une couverture signalant l'existence d'une « liste noire des kuffar » où figurent les talibans, en plus d'aborder d'autres thèmes tels que : 1) la défense du califat ; 2) la critique du Pakistan ; 3) l'encouragement à soutenir les autres combattants, même s'ils se trouvent dans un autre pays ; 4) la critique du TTP ; et 5) le financement via le système Monero ou Bitcoin. De même, c'est la première fois que le magazine inclut *Light of Darkness* dans la partie « exclusivité », alors qu'il figurait jusqu'à présent dans la partie « Articles ».

De même, il convient de mentionner que l'index des numéros analysés du magazine contient des liens vers des forums Telegram portant différents noms, comme c'est le cas de *khurasan.lion* (expliqué ci-dessus). De même, il a été observé qu'il ne s'agit pas seulement de forums, mais que dans le numéro 34 de *Voice of Khurasan* (deuxième exemplaire analysé), un lien vers Telegram Bot est introduit dans l'index.

²⁵ Traduction de l'auteur à partir de l'original : « They will see soon ».

Figure 4

Couverture de Voice of Khurasan (dans l'ordre, numéro 27, numéro 34, numéro 36, numéro 39, numéro 43, numéro 45 et numéro 46)



Publications originales

2.2.3. Le cas de *Light of Darkness* comme exemple de propagande djihadiste interne de l'ISKP

La publication *Light of Darkness* est apparue pour la première fois en juillet 2023 dans le numéro 27 du magazine *Voice of Khurasan*. Dans cette première édition, le bulletin n'était pas numéroté, contrairement aux numéros suivants, qui ont été numérotés séquentiellement à partir du numéro 2. À ce jour, l'ISKP a publié au total sept numéros de *Light of Darkness* et six de ses couvertures montrent un individu cagoulé se faisant passer pour un hacker. En outre, trois couleurs principales – dans différentes nuances – sont utilisées, ainsi que différents éléments infographiques qui composent les couvertures : le rouge, le bleu et le vert (voir figure 5).

Le premier numéro, inclus dans *Voice of Khurasan* n° 27 (juillet 2023), traite de la nécessité de faire preuve de prudence face aux cyberattaques potentielles. Tout au long du texte, l'organisation exhorte les moudjahidines à ne pas craindre l'utilisation de la technologie et souligne trois axes thématiques principaux : 1) l'utilisation sécurisée d'Internet ; 2) l'identification des meilleures pratiques en matière de navigation en ligne ; et 3) la protection des données personnelles et de l'empreinte numérique. Ce premier numéro vise donc à fournir des recommandations pratiques pour la protection des informations personnelles dans les environnements numériques.

Le deuxième numéro, déjà numéroté et inclus dans *Voice of Khurasan* n° 34 (mars 2024), approfondit le concept d'empreinte numérique, en la différenciant entre active – dérivée de la génération de contenu – et passive – résultant de la simple navigation sur le réseau –, en avertissant de son caractère permanent et difficile à éliminer. En réponse à ce risque, l'organisation propose des mesures telles que l'utilisation de réseaux privés virtuels (VPN) et la vérification des liens avant d'y accéder. Elle identifie également six catégories d'acteurs qui collectent des données numériques, parmi lesquels les gouvernements, auxquels elle attribue l'intention de surveiller les activités en ligne. La publication inscrit ces avertissements dans une logique de responsabilité individuelle face à un objectif collectif, exhortant les adeptes de l'organisation à réfléchir avant de partager des informations personnelles.

Le troisième numéro, publié dans *Voice of Khurasan* n° 36 (mai 2024), continue de mettre l'accent sur la sécurité numérique, en soulignant la nécessité d'éviter la détection : « Par conséquent, mes frères et sœurs, soyez prudents lorsque vous partagez des informations sur les réseaux sociaux » (p. 4)²⁶. Dans ce numéro, l'attention se concentre sur la plateforme Facebook, expliquant les mécanismes par lesquels les entreprises de réseaux sociaux collectent les données de leurs utilisateurs et proposant des conseils de protection, tels que l'utilisation de l'authentification à deux facteurs et de mots de passe robustes.

Les numéros quatre, cinq et six, publiés entre septembre 2024 et mars 2025, se concentrent sur le rôle des réseaux sociaux. Le quatrième bulletin, inclus dans *Voice of Khurasan* n° 39 (septembre 2024), analyse les raisons pour lesquelles certains contenus sont supprimés d'Internet, attribuant ce phénomène à des facteurs tels que le non-respect des politiques communautaires. Le texte établit un parallèle avec les débuts de l'islam, comparant les restrictions des plateformes numériques à

²⁶ Traduction de l'auteur à partir de l'original : « Alors, mes frères et sœurs, soyez vigilants lorsque vous partagez vos données sur les réseaux sociaux ».

les sanctions imposées par les *Quraysh* pour faire taire les messages musulmans. Dans ce contexte, dix-sept recommandations sont proposées pour éviter la censure des contenus, notamment éviter les symboles, les *hashtags* et les mots-clés, ainsi qu'utiliser des applications de messagerie cryptée telles que Telegram ou Signal.

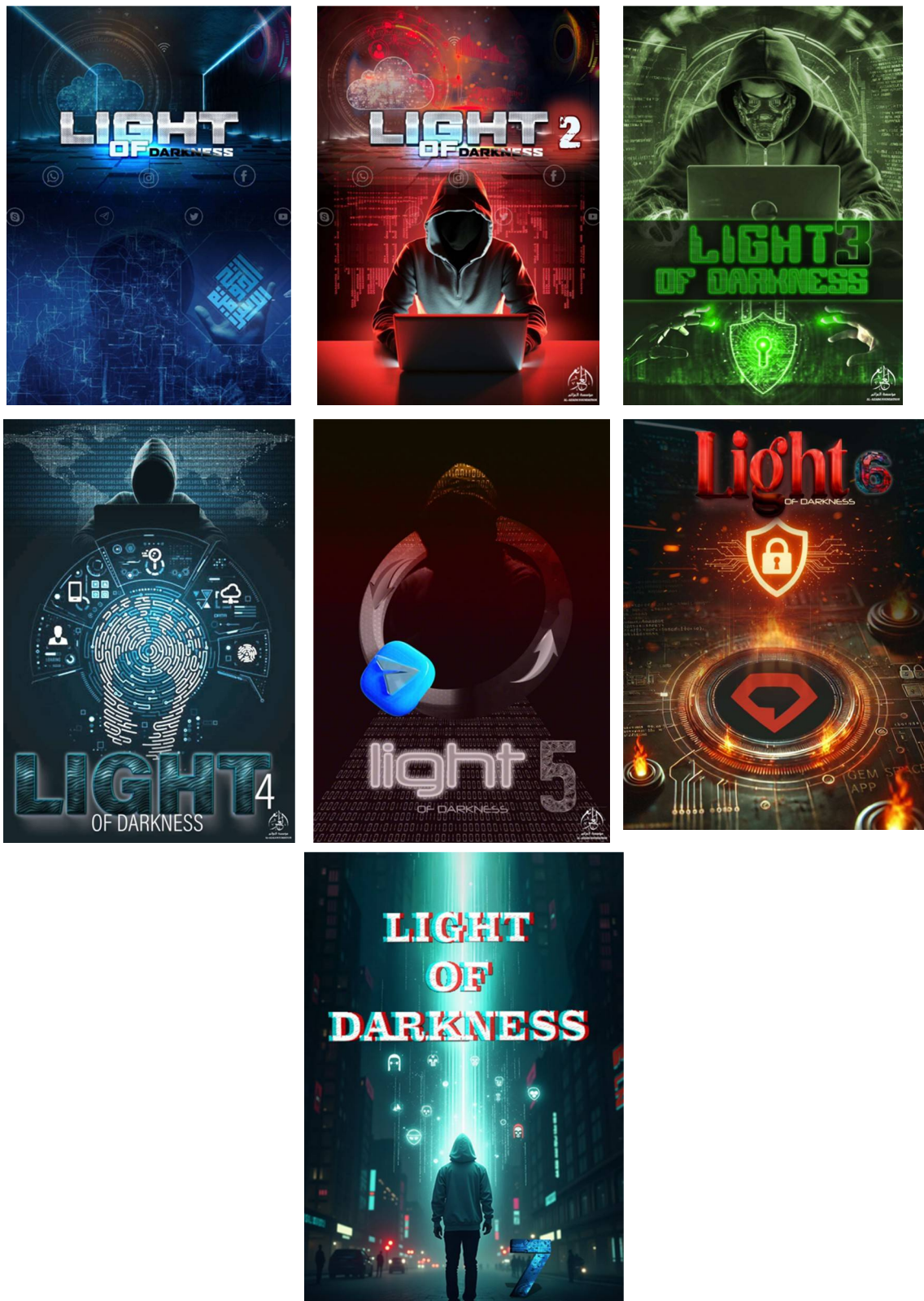
Le cinquième numéro, publié dans *Voice of Khurasan* n° 43 (janvier 2025), se concentre sur la confidentialité et la sécurité dans Telegram, en comparant cette application à d'autres plateformes telles que Signal, Threema, WhatsApp, Rocket.Chat et Facebook Messenger. La comparaison évalue des aspects tels que le cryptage, les politiques en matière de données, l'autodestruction des messages, la capacité des groupes, le partage de fichiers et l'existence de canaux de messagerie. En outre, elle détaille les raisons pour lesquelles un compte Telegram peut être supprimé et propose des solutions pour chaque cas.

Pour sa part, le sixième numéro, inclus dans *Voice of Khurasan* n° 45 (mars 2025), déconseille l'utilisation de Gem Space, arguant que cette plateforme manque de transparence en matière de gestion et de partage des données. Le bulletin souligne que le manque de clarté sur la manière dont les informations des utilisateurs sont collectées, stockées et partagées constitue un risque pour les opérations du groupe et pour la sécurité de ses membres. Sur la base de cette réflexion, l'ISKP réitère l'importance de procéder à des révisions périodiques des outils numériques utilisés, en encourageant une culture de la cybersécurité qui ne se limite pas à l'usage individuel, mais s'étend à l'ensemble de l'organisation.

Enfin, le septième numéro, publié dans *Voice of Khurasan* n° 46 (juin 2025), aborde le thème de l'intelligence artificielle, la présentant comme une *fard al-ayn* (obligation individuelle) pour les moudjahidines. Bien que les avantages de son utilisation soient soulignés, il met en garde contre les risques liés à l'interaction avec les *chatbots*, tels que l'absence de suppression des historiques ou la génération de contenus jugés inappropriés du point de vue idéologique. Le bulletin compare différents outils d'IA – ChatGPT, Bing AI, Brave Leo et DeepSeek – et conclut que Brave Leo est le seul service qui offre, selon son évaluation, des garanties suffisantes de sécurité et de fiabilité pour le traitement de questions hautement sensibles. Ce choix n'implique pas seulement une préférence technologique, mais renforce également l'idée que les moudjahidines doivent être sélectifs et stratégiques dans le choix de leurs moyens numériques. Ainsi, ce septième numéro articule un récit dans lequel l'IA est présentée non pas comme un simple outil, mais comme un instrument qui doit être intégré de manière consciente dans la pratique militante, établissant ainsi une continuité entre la foi, la technologie et l'action insurrectionnelle.

Figure 5

Couverture des bulletins Light of Darkness publiés jusqu'à présent, par ordre chronologique



Publications originales

3. CONCLUSIONS ET PROPOSITIONS

L'ISKP s'est imposé comme un acteur de premier plan dans le domaine du terrorisme djihadiste, notamment en termes de communication et de propagande. Comme le souligne Ahmadzada (communication personnelle, 3 septembre 2025), dans le cadre de sa stratégie de recrutement et de consolidation idéologique, la filiale de Daech a utilisé sa société de production officielle, *Al Azaim*, pour déployer une machine de propagande soigneusement segmentée tant en termes thématiques qu'en fonction de son public cible. Cette stratégie reflète une approche sophistiquée qui va au-delà de la simple diffusion de messages violents et vise à consolider un discours politique, religieux et technologique qui renforce son image de défenseur de l'« islam pur » et d'acteur important dans le paysage du terrorisme mondial.

Au cours des deux dernières années, l'ISKP a développé sa propagande à travers trois canaux principaux : *Al Azaim*, *Voice of Khurasan* et *Light of Darkness*, chacun ayant des fonctions spécifiques et des objectifs distincts :

- *Al Azaim* agit comme principal canal de dénonciation, de mobilisation et d'attaque symbolique ou directe. Au cours de la période analysée, on observe que ce média a diffusé des messages comprenant des critiques à l'encontre d'acteurs locaux et internationaux, des appels à l'action, des menaces directes et l'identification d'objectifs d'attaque en Europe et aux États-Unis. En outre, il a publié des communiqués géopolitiques critiquant les talibans et d'autres groupes qu'il considère comme des rivaux, consolidant ainsi son discours d'autorité et de leadership au sein de l'espace djihadiste. Cette ligne de propagande témoigne d'une approche de communication directe et frontale, visant à provoquer une réaction et à susciter l'inquiétude tant parmi ses partisans que parmi ses adversaires.
- *Voice of Khurasan* se concentre sur la dimension géopolitique et le soutien régional. Les contenus publiés par ce canal comprennent la défense de *wilayas* spécifiques, la dénonciation des interventions internationales et la protection des communautés musulmanes dans différents pays, tels que le Bangladesh, l'Inde ou le Cachemire. On observe également des analyses politiques qui critiquent les acteurs étatiques et internationaux, encouragent la solidarité entre les combattants et légitiment les opérations de l'ISKP dans sa zone d'influence. Ce canal sert à consolider le discours de légitimité régionale du groupe, renforçant ainsi la perception selon laquelle l'ISKP est un acteur local doté d'une conscience mondiale.
- *Light of Darkness*, bien que lié à *Voice of Khurasan*, se distingue clairement par son approche axée sur la cybersécurité et la confidentialité numérique. Ses bulletins d'information visent à apprendre aux combattants comment protéger leurs communications, naviguer sur Internet en toute sécurité et éviter d'être détectés lorsqu'ils partagent du contenu. Parmi les thèmes abordés figurent la confidentialité dans des applications telles que Telegram ou Facebook et la compréhension des nouveaux outils numériques tels que l'intelligence artificielle. Cette approche témoigne ainsi d'un niveau de sophistication technologique qui vise non seulement à protéger ses partisans, mais aussi à consolider le contrôle de l'information du groupe et à améliorer l'efficacité de ses opérations de propagande.

L'analyse de ces trois canaux permet d'identifier des tendances claires dans la stratégie de communication de l'ISKP. Tout d'abord, il existe une segmentation explicite par thème et par type de public : tandis qu'*Al Azaim* se concentre sur la mobilisation et les attaques,

Voice of Khurasan consolide le discours géopolitique et *Light of Darkness* instruit et protège numériquement les combattants. Cette segmentation reflète une compréhension avancée de la communication stratégique, mais avec un accent particulier sur la formation et la préparation technique de ses partisans.

Deuxièmement, on observe un changement générationnel dans le public cible. Au cours des années analysées, les messages comprennent des références explicites aux jeunes connectés, ce qui suggère que l'ISKP cherche non seulement à recruter de nouveaux combattants, mais aussi à former une base de partisans adaptée aux dynamiques de la communication numérique contemporaine. Minniti (2025) corrobore cette tendance, soulignant l'utilisation de l'IA pour générer des images et des vidéos de propagande, ce qui renforce la capacité du groupe à attirer et à retenir l'attention d'un public jeune et compétent sur le plan technologique.

Troisièmement, bien qu'il s'agisse d'une *wilaya* subordonnée à Daech, l'ISKP conserve une certaine autonomie en matière d'objectifs régionaux. Alors que l'organisation mère promeut le djihad mondial, l'ISKP concentre sa propagande sur des questions directement liées à sa religion, notamment les conflits locaux, les alliances avec *les wilayas* voisines et la protection des communautés musulmanes. Cette dualité reflète une stratégie qui combine l'adhésion au discours mondial de Daech et la promotion de ses propres intérêts régionaux, un facteur qui différencie l'ISKP des autres filiales et renforce son identité communicative dans le cadre du terrorisme djihadiste.

Grâce à l'analyse méthodologique présentée au début, cette étude confirme l'hypothèse avancée : l'ISKP a développé une stratégie de communication en trois volets qui combine propagande directe, analyse géopolitique et formation technologique, destinée à un public de plus en plus jeune et numérisé. L'intégration des communications personnelles d'experts (Ahmadzada et Gazapo) permet d'approfondir la compréhension de la segmentation stratégique du groupe, tandis que les analyses documentaires des trois canaux fournissent des preuves tangibles des pratiques propagandistes utilisées.

À partir de ces conclusions, plusieurs propositions et pistes de recherche futures sont présentées. Tout d'abord, il est essentiel de continuer à suivre l'évolution de la machine propagandiste de l'ISKP, notamment en ce qui concerne l'intégration de nouvelles technologies telles que l'IA, le montage d'images et de vidéos, et l'utilisation de plateformes numériques émergentes. Deuxièmement, il convient d'analyser si le groupe maintiendra ses canaux de propagande traditionnels ou s'il adoptera une stratégie de diversification incluant les réseaux sociaux et les médias alternatifs, afin d'accroître sa portée et son efficacité. Enfin, il est suggéré d'étudier comment la segmentation thématique et générationnelle affecte le recrutement et la fidélisation des partisans, ainsi que la résilience du groupe face à la censure et à la surveillance internationale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ahmazada, S. H. W. (communication personnelle, 3 septembre 2025)
- Beradze, D. (2022). Islamic State Khorasan Province (ISKP) – threats to the regional security environment and challenges for the taliban. *Free University Journal of Asian Studies*, 1-6. <https://bitly.cx/D5N6>
- Calduch, R. (2011). L'incidence des attentats du 11 septembre sur le terrorisme international. *Revista Española de Derecho Internacional*, 53(1/2), 173-203, <https://bitly.cx/JOuX>
- Calvillo, J. M. (2023). Les talibans 2.0. Du terrorisme à la lutte contre le terrorisme. *Studia Historica. Histoire Contemporánea*, 41, 15-37. <https://doi.org/10.14201/shhc2023411537>
- Centre mémorial des victimes du terrorisme (2025). Bilan du terrorisme en Espagne en 2024. *Centre mémorial des victimes du terrorisme*, 15, 55-61. <https://bitly.cx/kz5LC>
- Cutrale, E. (2019). Le terrorisme et le djihadisme. *Universitas*, 30, 88-118. <https://doi.org/10.20318/universitas.2019.4837>
- Dabiq (2014). *Dabiq* n° 2.
- De la Corte, L. (2013). Dans quelle mesure le terrorisme mondial et le crime organisé convergent-ils ? Paramètres généraux et scénarios critiques. *Revue de l'Institut espagnol d'études stratégiques*, 1, 1-28. <http://hdl.handle.net/10486/665660>
- DSN (2025). *Indice mondial du terrorisme 2025*. Département de la sécurité intérieure. Consulté le 29 août 2025 sur <https://bitly.cx/jkq6h>
- Europol (2025). *Rapport sur la situation et les tendances du terrorisme dans l'Union européenne 2025 (EU TE-SAT)*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg. <https://bitly.cx/U3DBN>
- Fernández, G. (2022). Examen critique des délits contre le discours en Espagne à la lumière d'un concept de terrorisme fondé sur des éléments matériels. *Revista Penal México*, 21, 141-166. <https://bitly.cx/cuSzh>
- Gazapo, M. J. (communication personnelle, 2 septembre 2025)
- Hodge, E. (2019). Divergences et imprécisions du concept de « terrorisme » : remise en question des approches théoriques traditionnelles. *Revista de Relaciones Internacionales, Estrategia y Seguridad*, 14(1), 223-236. <https://doi.org/10.18359/ries.3707>
- Jadoon, A. et al. (2024). Du Tadjikistan à Moscou et à l'Iran : cartographie de la menace locale et transnationale de l'État islamique du Khorasan. *Centre de lutte contre le terrorisme de West Point*, 17(5), 1-12. <https://bitly.cx/NoxZ8>

Minniti, F. (2025). Automated Recruitment: Artificial Intelligence, ISKP, and Extremist Radicalisation. *Global Network on Extremism and Technology*. <https://bitly.cx/vpvQr>

Montes, D. (2021). Retour sur le terrorisme et Internet : vers une définition du cyberterrorisme. *Revista de Derecho UNED*, (27), 697-738. <https://bitly.cx/jtk5>

SATP (2025) *Afghanistan – Groupes terroristes, insurgés et extrémistes*. Portail sur le terrorisme en Asie du Sud. Consulté le 23 septembre 2025 sur <https://satp.org/terrorist-groups/afghansitan>

Setas, C. (2015). L'État islamique au Pakistan ? *Revue de l'Institut espagnol d'études stratégiques*, 66, 1-12. <https://bitly.cx/KnAI>

Soliev, N. (2023). Le financement numérique du terrorisme des djihadistes d'Asie centrale. *Centre de lutte contre le terrorisme de West Point*, 16(4), 20-27. <https://bitly.cx/IYqC>

Voice of Khurasan (janvier 2025). *Voice of Khurasan n° 43*. Voice

of Khurasan (juillet 2023). *Voice of Khurasan n° 27*. Voice of

Khurasan (juin 2025). *Voice of Khurasan n° 46*. Voice of

Khurasan (mars 2024). *Voice of Khurasan n° 34*. Voice of

Khurasan (mars 2025). *Voice of Khurasan n° 45*. Voice of

Khurasan (mai 2024). *Voice of Khurasan n° 36*. Voice of

Khurasan (septembre 2024). *Voice of Khurasan n° 39*. Vox-Pol

Institute (2025). *Briefing mai 2025*.

Weiss, C. et Webber, L. (2024). Islamic State-Somalia: A Growing Global Terror Concern. *Combating Terrorism Center at West Point*, 17(8), 12-21. <https://bitly.cx/p0B9>

Zelin, A. (2013). The State of Global Jihad Online. A Qualitative, Quantitative, and Cross-Lingual Analysis. *New America Foundation*, 1-24. <https://bitly.cx/ui4RB>